Daddy est mort... Retour à Sarcelles de Insa Sané (Roman Sarbacane / Éditions Sarbacane - 2010)



Quatrième volume de l'astucieusement nommée *Comédie Urbaine*,

Daddy est mort... se déroule en 1995 lorsque *Daddy* va devenir père - vous noterez que cela ne s'invente pas - et qu'il décide de retrouver le sien de père, pas forcément la meilleure idée qu'il ait eue puisqu'elle va provoquer sa mort, la tuile. Sa disparition allume immédiatement le brasier d'une guerre de bandes et de quartiers pendant laquelle aucune pitié ne sera montrée pour l'adversaire, quel qu'il soit. Et si les flics d'habitude si proches de la perfection étaient eux aussi ici une belle brochette de salopards ? Tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce roman - et sûrement aussi des autres que je ne connais point - un nouveau carton en librairie tant sont liés avec bon goût français châtié et argot de la téci, les seuls tics agaçants du genre "cousin" / "couz'" et "hum hum" étant les seuls obstacles à une lecture qui ma foi ne laisse pas de place à l'ennui et délivre une histoire qui tient la route et séduira les jeunes, peut-être même les moins jeunes, qui commencent à se lasser des polars hyper-historiques et de l'absence de la grande **Fred Vargas**. Oups, je viens de faire un appel digne de la belle **Julia** qui sur un ton badin, déclare « beaucoup aimer les bijoux ». Un auteur à suivre !

279 pages, 15€
ISBN: 9782848654225

© GED Ω - 18/01 2011

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.